

LE COMBATTANT

JOURNAL DES COMBATTANTS DE L'UNION FRANÇAISE INDOCHINE, MADAGASCAR,
CORÉE, AFRIQUE DU NORD, ET AUTRES THÉÂTRES D'OPÉRATIONS EXTÉRIEURS

Association affiliée à la Fédération Nationale André Maginot, GR50

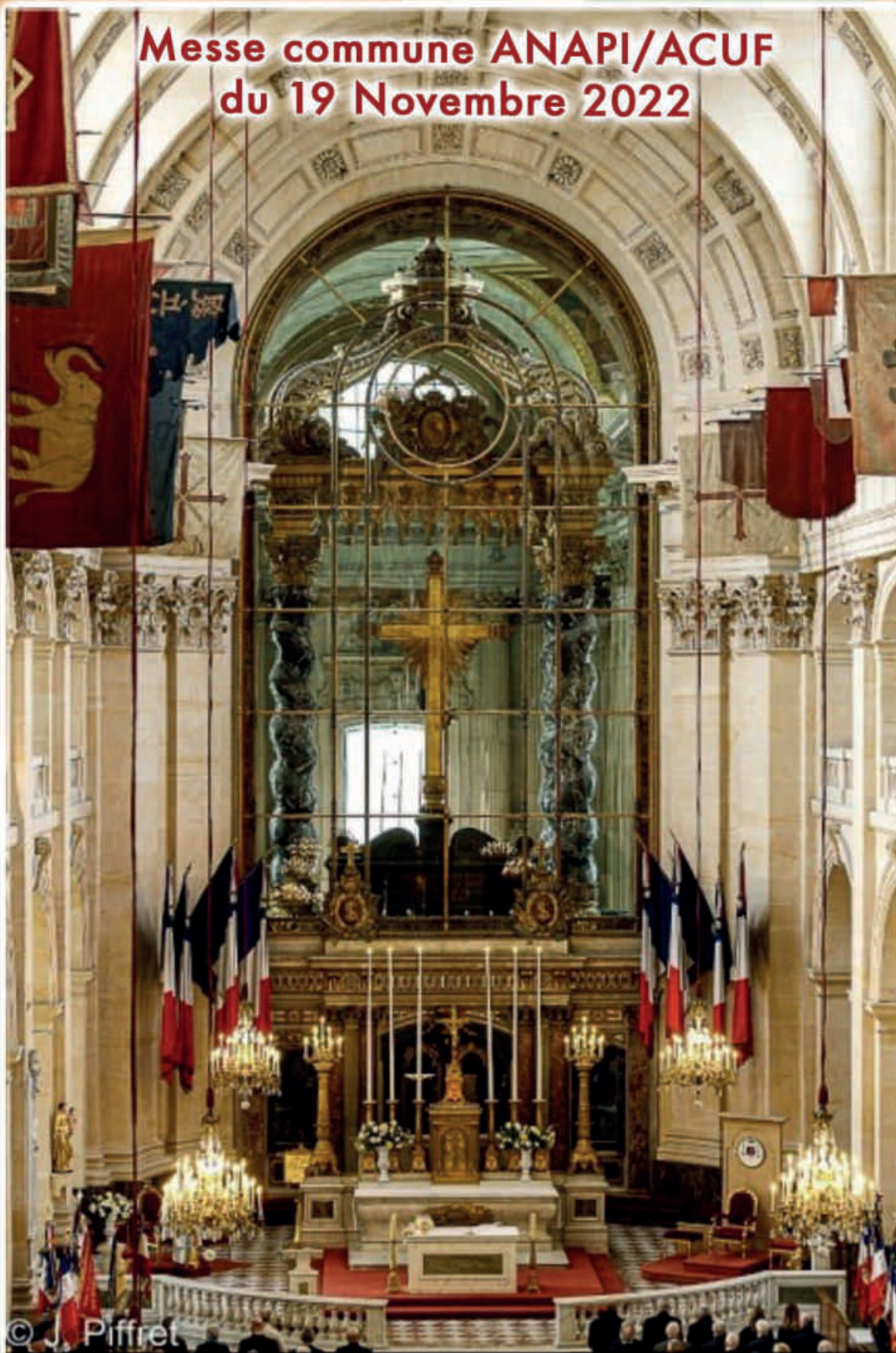


**B
O
N
N
E

A
N
N
É
E

2
0
2
3**

**Messe commune ANAPI/ACUF
du 19 Novembre 2022**



© J. Piffret

**M
E
I
L
L
E
U
R
S

V
O
E
U
X**

Messe commune ANAPI/ACUF



Éditée et réalisée par l'Association des Combattants de l'Union Française, Anciens du C.E.F.E.O., Indochine, Madagascar, Corée, Afrique du Nord et autres théâtres d'opérations extérieurs.

Directeur-gérant : Marceau MARTIN
 Rédacteur en chef : Marceau MARTIN
 Comité de rédaction : Marceau MARTIN
 Michel LE ROUX
 Roger LECOT

Rédaction administration :

8 bis, rue Vavin
 75006 PARIS
 Tél. 01 42 49 28 64
 Courriel : acufparis@orange.fr
 Site internet : www.acuf.fr

**LES RÈGLEMENTS PAR CCP :
 sont à adresser directement
 au siège national, et donc
 en aucun cas aux CCP.
 En effet, ceux-ci sont
 dans l'incapacité de nous faire
 connaître l'identité du tireur
 et l'objet du versement.**

**Cotisation annuelle :
 Adhérents 27€, veuves 14€**

C.C.P. ACUF PARIS : 615894 F
 N° Commission Paritaire : 3207D73AC
 Reproduction interdite

Impression et mise en page :
SARL Imprimerie Guériaud
 Z.I. de Bellevue - 03120 Lapalisse
 Tél. 04.70.99.08.77
 imprimerie.gueriaud@sfr.fr

PERMANENCE

**Elle est assurée
 au siège national,
 8 bis, rue Vavin
 75006 PARIS
 Tél. 01.42.49.28.64**

**Attention,
 heures d'ouverture modifiées
 du lundi au vendredi
 de 9h45 à 18 h
 Fermeture le mercredi.**

**On peut joindre,
 en cas d'urgence :**

- Marceau MARTIN, président national au 06 81 79 70 05
 - M. LECOT, secrétaire national au 03 86 88 80 89
 - M. FROGER au 06 49 60 19 16



Chers(es) amis(es),

Cette année 2022 aura été marquée par des événements importants pour notre association :

A PARIS :

Le 9 Mai : Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe.

Le 19 Novembre : Messe à la Cathédrale des Invalides en hommage aux Prisonniers d'Indochine, organisée conjointement par l'ANAPI, l'ACUF, ARC DBP. - Pour ces deux rendez-vous, une quarantaine de nos adhérents étaient présents. Au regard de nos effectifs et compte tenu des difficultés de déplacement, il y a tout lieu d'être satisfait.

EN PROVINCE :

Le 8 Juin : A NANTES et à l'initiative de la section ACUF, pose de deux marbres sur la Stèle Mémorial "Indochine" départementale, mentionnant les noms et prénoms des centaines de "Morts pour la France" en Indochine originaires du département.

Le 30 Août : A Port Vendre a eu lieu l'inauguration du monument à la mémoire des combattants d'Algérie portés disparus. L'ACUF était présente en la personne d'Alain DUPOUYET, Président de la Section de Villefranche-sur-Saône qui a déposé la gerbe. Nombreux d'entre vous ont répondu à la souscription, qu'ils en soient remerciés.

Cette fin d'année s'annonce difficile, hélas, sur le plan économique, social, et aussi par les conséquences et l'évolution de la guerre en UKRAINE... Soyons vigilants, et mettons tout en œuvre pour ne pas laisser certains de nos amis en difficultés, malades ou handicapés par l'âge. Ils ont droit eux aussi en cette période de Noël et de fin d'année à notre pensée affectueuse. N'oublions pas non plus ceux qui passeront ces fêtes loin de leur famille au Service de la FRANCE.

Les membres du Bureau Directeur se joignent à moi pour vous souhaiter à tous un très bon Noël et une très bonne année 2023.

Marceau MARTIN
Président national

SOMMAIRE

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 03 Editorial du président national. | 08 Afrique du Nord : Tunisie |
| 04 In Memoriam | 09 Missions extérieures |
| 04 La vie de l'Association | 11 Le Carnet de l'Association |
| 07 Indochine | 12 Informations Diverses |

Hommage à Jean LE GALL

Chers Camarades, chers Amis,
Jean LE GALL, Président de la section versaillaise de l'ACUF (Association des Combattants de l'Union Française) est mort dans sa 99^{ème} année. Sa famille et ses amis proches l'ont accompagné dans ces derniers moments, le 16 Août 2022, en saluant sa disponibilité, sa discrétion et sa fidélité dans les actions qu'il a conduites au cours de sa longue carrière.

Jeune engagé en 1944, il participe déjà aux durs combats de la libération de la Poche de Lorient en 1945 avec le 118^{ème} RI, puis, affecté au 7^{ème} RTA, effectue les campagnes qui l'amèneront dans les FFA (forces d'occupation en Allemagne) ensuite à Madagascar, et en Indochine, jusqu'en 1954. De 1954 à 1960, il est affecté aux Services des Travaux du Génie Militaire à Versailles. Il terminera ainsi sa carrière militaire au grade d'Adjudant-chef, au cours de laquelle il a reçu les décorations : Médaille Militaire, Croix de Guerre TOE (citations brigade et régiment),

Croix du Combattant Engagé-Volontaire-Libération), Médaille commémorative 39/45, Croix du Combattant, Médaille Coloniale (Madagascar, Indochine) Médaille commémorative (E.O), Croix du Mérite Vietnamien. Enfin, sur proposition du Ministre de la Défense Nationale, il a été nommé au grade de Chevalier dans l'ordre National de la Légion d'Honneur, le 8 juin 2017, (journal officiel N° 331MR17 du 5 avril 2017) insigne remis par le Colonel Jean GONZALÈS, Grand Officier dans le grade de la Légion d'Honneur et ancien Chef de Corps du 7^{ème} RTA.

Sa prise d'activité dans la vie civile a été en continuité avec ces acquis, en particulier dans le domaine du Génie et de l'Architecture, et son implication dans les activités associatives bénévoles lui ont valu l'estime amicale de nombreux partenaires associatifs.

Ceux qui l'ont connu et apprécié conserveront de Jean Le Gall un souvenir ému pour cet homme qui a parcouru tant de lieux dans de telles cir-



constances, toujours digne, positif et fidèle. Et nous nous inclinons devant cette belle réussite, en assurant sa famille de notre sincère émotion.

Gérard CAHIER - Vice-président délégué de l'ACUF-VERSAILLES

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Messe commune ANAPI / ACUF du 19 novembre 2022

Le samedi 19 novembre a eu lieu en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides la messe organisée conjointement avec l'ANAPI en mémoire de tous les prisonniers de guerre d'Indochine.

Ce fut un grand moment de recueillement empreint de solennité dans ce lieu chargé d'histoire.

40 adhérents de l'ACUF se sont retrouvés pour ce moment de prières auquel tout l'ensemble des adhérents a été associé par la pensée.

A cette occasion une gerbe a été déposée au pied de l'autel qui a été édifié à la demande du Général de LATTRE en mémoire de son fils tué en Indochine.

Dans ce cadre, le président de l'ACUF a rappelé brièvement ce qu'était notre association et le contexte de sa création.

Tous les participants ont pris le déjeuner en commun au « Carré des Invalides » avant de se séparer.

Merci à tous pour votre présence.
Marceau MARTIN

Section Paris

Les Honneurs militaires ont été rendus à l'adjudant-chef (ER) GUSIC



Salih dans la Cour d'Honneur des Invalides le jeudi 28 juillet 2022.

Michel LANG président de l'Association des Combattants de l'Union Française (ACUF) Paris était présent avec le drapeau de Paris pour rendre les honneurs à ce brillant militaire dont les faits de guerre sont dorénavant marqués dans les Annales de l'histoire de la Légion Étrangère.

Grand-Officier de la Légion d'Honneur, médaille militaire en



LA VIE DE L'ASSOCIATION



février 1955 avec attribution de la croix de guerre des TOE avec palme, Grand-Officier de l'Ordre National du Mérite, il était également titulaire de la croix de la valeur militaire avec 9 citations, de la médaille des évadés, de la croix du combattant volontaire (Indochine, AFN), de la croix du combattant et de la fourragère des Théâtres d'Opérations Extérieures aux couleurs du ruban de la médaille militaire à titre individuel.

LANG Michel

Section de Maubeuge



Cérémonie du 8 juin 2022 : Journée nationale d'hommage aux "morts pour la France" en Indochine.

Paul RICHARD

Section Lyon

Réunion du 14 octobre 2022.



LAFFORGUE Henri

Section de Villefranche sur Saône Réunion mensuelle du 6 octobre 2022.



La réunion mensuelle du 6 octobre 2022 a été l'occasion pour le président Alain DUPOUET de faire un point sur l'activité de la section et sur l'état de santé de ses adhérents.

Il a rappelé la tenue du repas de cohésion le 25 octobre au mess de la gendarmerie de Grenoble.

Une petite collation a clôturé cet après-midi.

Merci à tous les participants

Le président Alain DUPOUET

Repas de cohésion au mess de la gendarmerie de Grenoble

Le Mardi 25 Octobre repas de cohésion au Mess de la Caserne de Gendarmerie de Grenoble, dépôt de gerbe, apéritif et repas. Nous étions 21 personnes pour ses retrouvailles.

Le président de l'ACUF de Lyon, son Épouse et deux Adhérentes étaient des nôtres. Je remercie toutes les personnes présentes à cette cérémonie et à ce repas de cohésion.

Alain DUPOUET

Cérémonie d'hommage aux 652 disparus de la Guerre d'Algérie le 30 Août à Port Vendre.

Le mardi 30 août à Port-Vendre nous avons rendu hommage aux 652 soldats Français disparus en A.F.N. lors de la guerre d'Algérie. Ce fut pour moi un réel plaisir et un honneur de représenter le président national et notre association. Très belle et émouvante cérémonie sous le patronage de SOLDIS Algérie.



Rendez-vous à 10 heures sur le parking numéro quatre pour les invités. Nous sommes dirigés par la Gendarmerie Nationale et une Unité du 2^{ème} Régiment Étranger de Parachutistes qui assure Vigipirate. Une vedette de la Gendarmerie patrouille en mer devant le site. Nous sommes accueillis sur un terre-plein où sont placés les douze plaques où sont gravés les 652 noms de nos disparus. Sur un monticule surélevé doit être posé le monument. Les porte-drapeaux arrivent en rang par trois sur la jetée. Une majorité des 90 porte-drapeaux sont positionnés sur le monticule où se trouve le monument, douze sont placés près des plaques où sont gravés les noms des disparus. La veille de l'inauguration suite à des problèmes techniques le monument n'a pas été posé. Il le sera à une date ultérieure.

LA VIE DE L'ASSOCIATION



Toutes les armes sont représentées. Il y a l'Armée de l'Air et de l'Espace, les Commando Marine, La Coloniale, la Légion Étrangère, la Marine Nationale, les Parachutistes, le Service de Santé des Armées et même un Zouave. A l'entrée du site une ambulance de la Croix Rouge au cas où !!

Mise en place du piquet d'honneur, celui-ci est composé de parachutistes du 1^{er} Choc, de Gendarmes, Armée de l'Air et de l'Espace, Préparation Militaire Marine et d'un détachement de Cadets.

A 10h30 arrivée des autorités sous la présidence de Madame Patricia MIRALLÉS secrétaire d'état aux anciens combattants et au devoir de mémoire accompagnée du Général d'Armée Eric BELLOT des MINIÈRES Inspecteur Général des Armées, de Monsieur le Préfet des Pyrénées Orientales, le Vice-président du Souvenir Français représentant le président national, de la présidente de la région, de Monsieur le Maire de Port Vendre et d'autres autorités. Le Général FOURNIER présente la cérémonie.

11Heures - Mise en place terminée lever des couleurs par un Cadet. Dépôt de gerbes par les représentants des Familles et des Associations patriotiques, un Cadet nous remet la gerbe. Devant chaque plaque a tour de rôle deux cadets égrènent les noms de nos chers disparus. Dépôt de gerbe et allumage de la flamme par Madame la secrétaire d'État.

Sonnerie aux morts puis tous les participants entonnent *La Marseillaise*. Les autorités saluent les porte-drapeaux positionnés près des plaques. Départ des porte-drapeaux.

Un service de navettes a été mise en place pour les participants au départ des différents parkings. De nombreuses bouteilles d'eau fraîches sont mises a disposition des participants. Départ pour le gymnase ou la cérémonie continue.

12h30 - Discours des Autorités (Maire, Général, Secrétaire d'état),

vin d'honneur très copieux. Repas local partagé par de très nombreux participants au gymnase.

Très belle journée d'hommage à nos disparus, excellente organisation, le niveau sécurité est au top. J'ai eu une pensée pour ces disparus et pour nos Anciens d'A.F.N.

Alain DUPOUYET

Section de Nantes

Inauguration de la pose de deux marbres mentionnant les noms et prénoms des centaines de "morts pour la France" en Indochine, originaires de la Loire-Atlantique 44, sur la Stèle-Mémorial « INDOCHINE » Départementale.

Le Mercredi 8 Juin 2022, Journée Nationale d'Hommage aux « Morts pour la France en Indochine » a eu un caractère particulier pour la Section de NANTES. Nous concrétisons en effet notre deuxième projet à savoir : l'Inauguration officielle, à l'initiative de la Section, de la pose de deux marbres mentionnant les noms et prénoms des centaines de morts originaires de la Loire-Atlantique durant la guerre d'Indochine sur la Stèle-Mémorial « INDOCHINE » départementale que nous avons inaugurée le 5 Octobre 2019.



Après une Messe en la Chapelle des Carmes célébrée par le Frère FRANCO et animée par Etienne ROULLET, les participants et les 27 Porte-drapeaux défilèrent jusqu'à la Stèle accompagnés de joueurs de bombarde et cornemuse pour la Cérémonie Officielle.

Après l'accueil du Préfet, Michel LE ROUX, Président de la Section et initiateur du projet prononça son allocution suivie de celle du Préfet. Puis, le dévoilement des deux marbres se fit avec également la présence du Maire-Adjoint de NANTES Monsieur CHATEAU et de Jérôme BOCQUILON, du Souvenir Français, qui nous a apporté son aide auprès du Service historique de la Défense.

Ce fut ensuite le dépôt des gerbes par le Préfet, les représentants de la Municipalité de NANTES, de la Région, du Département, ainsi que celles des Présidents membres du Comité d'Entente « INDOCHINE » (ACUF-ADAI-FNCV-UNACITA-UNC-UNP) accompagnés chacun par un ancien combattant d'INDOCHINE et sans oublier celle remise par le Président Départemental du SOUVENIR FRANÇAIS.

Puis aussitôt, la sonnerie aux morts par Daniel CANTIN, minute de silence et la Marseillaise chantée par des jeunes de CM1 et CM2 de l'Ecole Saint Pierre de NANTES reprise par les participants à la Cérémonie.

Les Autorités dont le Directeur de l'ONAC, Benoit LUC, saluèrent ensuite les jeunes ainsi que les nombreux porte-drapeaux.

L'ACUF de NANTES a enfin en ce jour réalisé ses deux projets.

Section de Fréjus

Activités de la section au cours des derniers mois écoulés :

- **14 août**, au viaduc d'Anthéor, à la cérémonie commémorative du Débarquement du 15 août 1944 et à l'inauguration d'une plaque relatant le combat du 141^{ème} régiment d'infanterie de la 36^{ème} division américaine, dite du Texas.
- **15 août**, à Saint-Raphaël, aux manifestations du Débarquement du 15 août 1944.
- **24 août**, en l'église Notre Dame de la Paix, à Saint-Raphaël, aux obsèques du chef d'escadron de gendarmerie Roger ALEMANY, ancien combattant d'Indochine et d'Afrique du Nord.
- **30 août**, au Mémorial de l'Armée d'Afrique, à Saint-Raphaël, à la

cérémonie d'hommage aux disparus de la guerre d'Algérie et dévoilement d'une plaque commémorative.

- **31 août et 1^{er} septembre** à Fréjus, au Rassemblement annuel des Troupes de Marine et à la commémoration des combats de Bazeilles, en 1870. Présence de Louis FIORI, président de l'Association Varoise

des Anciens d'Indochine de Toulon, Pierre MONJAL, président de l'ANAPI pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur accompagnés du président Claude NOËL, tous trois membres de l'ACUF.

- **13 septembre**, au centre culturel de Saint-Raphaël, à la présentation de l'exposition « Parcours de harkis et

de leur famille ».

- **15 septembre**, à la maison du combattant de Fréjus, à une réunion d'information organisée par notre ami Jean DOMENECH président de la section de Union Nationale des Combattants de Fréjus, Saint-Raphaël, membre de l'ACUF.

INDOCHINE

L'attaque du Bivouac de Dat-Do et la mort du Capitaine DESSERTAUX

Le 21 septembre 1947, une opération sur Dat-Do et ses environs (30 km à vol d'oiseau à l'ouest de Hué) est décidée. Son but est de nettoyer la région des rebelles qui y font de fréquentes incursions, et éventuellement de détruire les camps qui se trouvent au pied de la montagne.

Depuis que nos éléments ont abandonné le poste, fin mars 1947, la région est extrêmement contrôlée par le Viêt-minh, et rendue très dangereuse par la proximité des camps installés dans la montagne, bien armés, et quasi inaccessibles.

Une colonne est mise sur pied. Elle comprend, aux ordres du Capitaine DESSERTAUX, commandant la 1^{ère} Compagnie du Bataillon de Marche du 110^{ème} R.I. :

- une section de cette compagnie.
- un peloton du 4/ 1^{er} R.E.C.
- la section d'intervention du bataillon.
- un groupe de mortiers de 81.
- un peloton de cinq Brenn Carriers.
- une pièce de 25 Pounder du 1/41e RAC.
- une voiture radio (Pick-Up).

Le matin du 23 septembre, les divers éléments se regroupent sur la route coloniale N°1, à An-Lo, et gagnent l'emplacement du bivouac, à 3 km au nord-est de Dat-Do. Le canon n'a pu suivre, en raison du mauvais état de la piste : il est resté sur la R.C.1.

Le 24, l'installation défensive du bivouac est améliorée, et la pièce d'artillerie vient s'installer à 2 km au

nord, protégée par un élément d'infanterie et un Brenn. Jusqu'à cet endroit, c'est-à-dire à 5 km au sud de la R.C. 1, la piste est praticable aux camions. Ensuite, pour se rendre au bivouac, il faut emprunter les Brenn Carriers.

Dans la matinée, Le Capitaine va reconnaître la base de départ de l'opération, prévue pour le lendemain, qui vise à la destruction du camp situé à 2 km au sud-ouest de Dat-Do, au sud d'une large rivière. Dans la soirée, il donne ses ordres, et rend compte, par un message porté au commandant du bataillon, de sa position, de son installation, et de la possibilité d'atteindre le bivouac avec un véhicule tout-terrain.

La nuit du 24 au 25 débute par un très beau clair de lune. Vers 2 h, la lune se cache. A 2 h 15, les occupants du bivouac entendent quelques cris, et, dix minutes plus tard, les rebelles attaquent en force l'angle sud-est, tenu par la Légion. L'alerte a été donnée dès 2 h 15, et chacun est à son poste.

Dès le début de l'attaque, menée avec l'appui de deux mitrailleuses de 30, de fusils-mitrailleurs et de deux mortiers de 60, le soldat ROCCHIA, de la section d'intervention est tué, et deux autres sont blessés. Les rebelles sont cloués au sol par notre feu. A 2 h 30, le légionnaire GRUNBERG, du 1^{er} R.E.C., tireur au F.M., est tué à son poste. Son chargeur est blessé par une grenade, qui éclate dans son poste de combat.

C'est à 2 h 35 que le Capitaine DESSERTAUX se rend au groupe de mortiers, pour commander un tir, puis se dirige vers les Brenns. C'est alors qu'une rafale de mitrailleuse le fauche. Il tombe dans les bras d'un sous-officier qui l'accompagne, en disant simplement : "ils m'ont eu, je suis mort, je suis mort !".

Deux soldats sont encore blessés par des éclats d'obus de 60, mais les Brenns dégagent le bivouac, et l'ennemi se retire vers 4 h 30, après un tir violent de part et d'autre.

Avec le Capitaine DESSERTAUX, disparaissait un chef et un combattant hors de pair. Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de six citations, capitaine à 28 ans, en 1945, il joignait à de rares qualités militaires une connaissance étendue des lettres, du droit, de l'histoire, et de la philosophie. Esprit cultivé, homme de devoir, croyant sincère, combattant au courage exemplaire, père de famille modèle, camarade dévoué, il réunissait en lui, pourrait-on dire, toutes les qualités.

Sa mort a privé la France de l'un de ses meilleurs enfants, et l'armée d'un héros.

Les Chasseurs peuvent évoquer avec fierté leur Compagnie en Indochine.

*Transmis par Bruno Torresan
(Nantes) Caporal-Chef, Indochine,
110^{ème} RI, 1^{ère} Cie.
(Extrait Le Combattant N° 249)*

Compte Rendu de mission de M. PERILLON Marc (décédé), ex-président de la section de Saint-Chamond

**OPÉRATION de RAVITAILLEMENT
de Beni Kheddache (TUNISIE)
Du 11 Juin 1957
(départ à 2h00 du matin)**

Suite aux nombreux incidents et après les événements de début 1957, pendant près de 3 semaines, un fort détachement de la division Sud, renforcé d'un Escadron du 1^{er} R.E.C. a mené une action de police dans le massif des Matmatas, afin de disperser une bande qui y était constituée.

Les populations du Sud Tunisien étaient belliqueuses. Elles avaient encore prouvé en cette affaire. Des hommes tirant peu, mais très bien, habiles à se fondre dans le paysage, très mobiles, connaissant bien le pays, nous avaient obligés à une série de marches et contre marches avant de les surprendre et de disperser cette bande en lui causant de très lourdes pertes (plus de 60% de tués).

Au terme de cette opération, un fort détachement des Sahariens de Remada, aux ordres de leur Commandant, avait été laissé sur place à Beni Kheddache avec mission d'entretenir le calme dans la région. Plus à l'Est, à Ben Gardane, un Bataillon d'infanterie assurait le contrôle de la région et de la frontière Tripolitaine.

Cette opération nous avait permis d'acquérir une bonne connaissance des possibilités de circulation dans ce massif en utilisant des pistes qu'il nous a fallu parfois rouvrir.

Saisissant l'occasion de devoir ravitailler ce détachement isolé, le Général de GUILLEBON, commandant la Division Sud, décida de mener une opération dans le double but de le ravitailler en vivres et essence mais aussi, et surtout, de montrer que les troupes Françaises circulerait sans contrainte quand le Commandement le désirerait.

Le 4^{ème} R.C.A. fut chargé de cette mission.

Beni Kheddache est un Ksar à l'ouest de Médenine à plus de 500 mètres d'altitude, en plein cœur du massif du Dahar dit aussi massif des Matmata.

Le convoi était peu important, 5 G.M.C. à escorter, mais il était essentiel qu'il arrivât à destination malgré l'hostilité des populations qui

ne manquerait pas de se manifester.

L'idée de manœuvre fut la suivante : agir par surprise, vite et fort, par des itinéraires inattendus à l'aller comme au retour. Les moyens : aux ordres du Lieutenant commandant l'escadron de chars légers. Un peloton de 5 Chars Légers M24 (Chaffee).

La constitution du détachement (rassemblement et préparation des matériels) fut faite discrètement la veille et l'avant-veille du jour fixé pour l'exécution de la mission.

Afin d'éviter d'alerter trop rapidement les populations locales, les itinéraires furent choisis, en évitant plus que possible de traverser les grosses agglomérations.

A l'aller, 20 Kms de route et 50 de pistes : Gabès route de Matmata jusqu'au Bordj Touai - piste de Benizeltzen - Téchine - Cote 612 Beni Kheddache.

Au retour, 25Kms de pistes et 60 de route : Benikheddache - route 113 jusqu'à la piste Jedid - route au Nord-ouest du BORDJ de Matameur - route de Mareth - Gabès.

Consigne : A tous les chefs de chars et de voitures, la conduite à tenir en cas d'incidents était : "Quelle que soit l'opposition. On passe".

L'opération débuta comme prévu à 7h00 du matin, le 11 Juin 1957 et se déroula normalement jusqu'à Téchine. Toute fois le chef de voiture d'un G.M.C. est blessé (fracture ouverte d'un bras). L'escorte se met en garde pour permettre d'apporter les soins nécessaires. Avant de repartir, on fait disparaître toutes traces pouvant indiquer que nous avions eu des pertes.

Le chef du détachement des Sahariens intervenait sur les arrières de ceux qui tentaient d'interdire notre arrivée à Beni Kheddache, Cote 651.

Après une courte pose, nous reprenions notre lente progression sur une piste étroite et pentue devenant tortueuse afin d'atteindre l'objectif fixé : la Cote 612.

Étant dans le char de commandement, donc en tête du convoi, j'occupais le poste de copilote.

Débouchant dans un virage serré à droite, un drôle de surprise nous attendait. A quelques mètres devant nous, présence d'énormes blocs de rocher obstruant complètement le

passage et empêchant toute manœuvre pour faire demi-tour.

La réaction du Lieutenant chef de char fit des plus rapides. Je recevais l'ordre de débarquer afin d'évaluer au plus prêt l'importance de ce barrage inattendu. Alors que j'avancais de quelques pas (avec comme seule arme, mon pistolet) j'étais immédiatement accueilli par une longue rafale, de mitrailleuse lourde, me passant vraiment à quelques centimètres. Je n'avais pas d'autre solution que de rester bloqué au sol.

Épisodiquement, d'autres rafales, venaient s'écraser sur le char avec le bruit caractéristique des ricochets des balles. N'osant bouger j'ai bien cru que ma dernière heure arrivait étant de plus coupé de tout contact avec le reste de l'équipage, lui enfermé à l'abri tout à côté de moi. Au bout d'un moment, le Lieutenant se risquait à sortir de son poste en haut de la tourelle, afin d'accéder à la mitrailleuse anti-aérienne de 12,7 et de pouvoir "arroser" au jugé les flancs du djebel et les grottes environnantes d'où partaient les tirs ennemis.

Au bout d'un certain temps il y a eu un semblant d'accalmie. Ne pouvant pas rester au sol plus longtemps, sans mieux réfléchir, je décidais de tenter de grimper sur le char et d'y rejoindre mon poste et enfin d'être sous la protection du blindage.

Le temps passait et nous étions toujours stoppés dans notre progression et vu la tournure prise par les événements, il était décidé de demander l'intervention de la Chasse. Après un délai paraissant bien long, 2 Chasseurs T6 arrivaient enfin et au cours de nombreux piqués spectaculaires et répétés, réussissaient par leurs mitraillages et tirs de roquettes à faire taire ces tirs ennemis. Une énième rafale nous endommageait l'antenne et nous privait de liaison radio.

Le Lieutenant donnait l'ordre au tireur "un boulet, hausse zéro" c'est à dire d'engager un premier obus perforant pour un tir pratiquement à bout portant, ce fut vraiment impressionnant et restera inoubliable dans mon esprit. Il fallu ensuite persister à de nombreuses reprises pour obtenir quelques résultats. Ensuite ce fut au tour du pilote "Riton" d'entrer en

action afin de pouvoir avec les chenilles pousser et faire basculer les blocs dans le ravin en prenant de gros risques.

...

Nous arrivions en fin de matinée et le temps passant la chaleur devenait vraiment insupportable dans cette atmosphère d'odeur de poudre et sans pouvoir encore boire ou manger. Après encore quelques péripéties le convoi avançait lentement avec la crainte de rencontrer des mines et atteignait enfin son objectif.

Après le déchargement des 5 camions, c'était le retour envisagé le

plus tôt possible pour éviter que la population ait le temps de dresser des embuscades. Le Commandant de l'opération donna l'ordre de rejoindre Gabès par l'itinéraire défini dans l'ordre initial.

Sur le retour, près du carrefour de la piste Jedid, route de Médenine, un barrage ennemi, pris à revers, est dispersé sans difficulté.

La garnison de Mareth ayant été mise en alerte, le retour s'effectua sans incident.

A l'arrivée à Gabès, le blessé fut directement conduit à l'hôpital. Nous rentrions au quartier pas mal épuisés

après avoir parcouru 110 Kms, dont 80 de piste en 19 heures. Cette opération en zone d'insécurité se soldait par un blessé. Comme à chaque sortie il fallait immédiatement refaire les pleins, en carburant et munitions, nettoyer les armes, assurer l'entretien car en cette période particulièrement critique nous étions constamment en alerte suite aux très nombreux incidents répétés venant de la population hostile, de la Garde Nationale et de l'Armée Tunisienne.

MISSIONS EXTERIEURES

MISSIONS EXTERIEURES

LIBAN - Drakkar le 23 octobre 1983

A l'automne 1983, la situation dans Beyrouth est extrêmement tendue. Les soldats français et américains, qui contrôlent et patrouillent chacun dans un secteur de la capitale libanaise, sont pris pour cible depuis plusieurs mois par les factions soutenues par la Syrie et l'Iran. La 3^{ème} compagnie du 1^{er} régiment des chasseurs parachutistes (RCP), qui occupe le poste Drakkar dans la banlieue sud-ouest de Beyrouth, est en état d'alerte.

Le 22 octobre 1983, la section Noir 1 du Drakkar est de garde à la Résidence des Pins mais son chef, le sous-lieutenant Alain RIGAUD, reste au Drakkar. La section Noir 2, commandée par l'adjudant Antoine BAGNIS, est mobilisée au profit des postes voisins. La section Noir 3, commandée par le lieutenant Antoine de la BÂTIE, assure la garde du poste Drakkar.

Vers 22 heures, le capitaine Jacky THOMAS, commandant de la 3^{ème} compagnie du 1^{er} RCP, réunit les chefs de section. Il les informe que le poste Escorteur, situé à 500 mètres à vol d'oiseau du Drakkar, a reçu des menaces. Le Drakkar est mis en état d'alerte de niveau « tornade orange ».

Le jour de la tragédie

La nuit du 22 au 23 octobre a été relativement calme. A 5h30 du matin, l'adjudant-chef Omer MARIE-MAGDELEINE, commandant de la section de commandement Noir 0, part pour l'inspection des gardes de

nuit. Le sergent-chef Gérard BLANCHOT et le caporal Robert GUILLEMETTE sont de garde sur le toit. Enfant d'origine libanaise, il s'appelait Robert HADDAD, avant d'être adopté par la famille GUILLEMETTE à l'âge de neuf ans. A 6h, le parachutiste François RAOUX, désigné « clairon », réveille la compagnie. « Il n'y a aucun bruit dans le quartier et pas de Libanais aux fenêtres et dans les rues », témoigne l'adjudant-chef MARIE-MAGDELEINE dans l'un de ses écrits.

Il désigne trois hommes de la section Noir 0 pour la mission de ravitaillement « petit déjeuner ». Le

sergent Laurent HARTUNG, le caporal Dominique PICHON et le parachutiste Christophe JAYET partent en ville chercher des croissants dans une boulangerie installée dans un autre poste. « Sur mon ordre, le réseau barbelés et la barrière sont remis en place sur la chicane et à l'entrée du jardin devant le bâtiment après le départ du véhicule », raconte l'adjudant-chef.

Vers 6h15, une énorme explosion retentit en direction de l'aéroport où les Américains sont stationnés. Un camion Mercedes piégé avec neuf tonnes de TNT, piloté par un kamikaze iranien Ismaël Ascari, vient de



foncer sur le QG des Marines US. 241 GIs sont tués.

Apercevant l'énorme nuage de fumée et de poussière qui s'élève des lieux, le caporal GUILLEMETTE et le sergent-chef BLANCHOT préviennent par radio le capitaine THOMAS qui transmet l'information au QG français.

Le capitaine se précipite sur le balcon du premier étage et donne l'ordre de se rendre aux postes de combat.

Vers 6h20, une énorme secousse ébranle le bâtiment qui se soulève littéralement. BLANCHOT rattrape GUILLEMETTE qui bascule dans le vide. Les planchers s'effondrent. Les murs cèdent. L'immeuble de huit étages s'écroule lentement comme un

château de carte et se couche sur le côté. Le Drakkar n'est plus qu'un amas de gravats de cinq mètres de haut.

REPRÉSAILLES

Convaincue de la responsabilité de l'Iran dans l'attentat du Drakkar, la France envoie des hommes du service action de la DGSE pour préparer une opération de représailles. Nom de code : « Santé ». Il s'agit d'un attentat à la voiture piégée visant l'ambassade d'Iran à Beyrouth. L'opération tourne au fiasco. La jeep bourrée d'explosifs n'explose pas.

Le 17 novembre, soit 25 jours après l'attentat du Drakkar, la France bombarde la caserne Cheikh Abda-

llah, contrôlée par la milice Amal islamique, près de Baalbeck. C'est l'opération Brochet. La caserne est quasiment vide. Prévenus de l'imminence d'une attaque, les combattants pro-iraniens avaient évacué les lieux. Certains évoquent l'hypothèse que le ministre français des Affaires étrangères, Claude CHEYSSON, opposé à cette opération, en ait fait part à un diplomate français qui aurait fait fuiter l'information.

Après deux autres attentats meurtriers ayant visé les soldats français, le contingent français de la FMSB quitte le Liban le 31 mars 1984, après les Britanniques et les Américains.

Extrait de Mémoire d'Issoire.



Barkhane. Point de situation

Le 17 février dernier, le Chef de l'État, Emmanuel MACRON a décidé de retirer les forces françaises du Mali jugeant impossible de continuer à coopérer avec la junte militaire au pouvoir. Près de 10 ans après le déclenchement de l'opération Serval qui avait permis d'éviter l'effondrement du pays sous la pression des groupes islamiques Azawaa du nord du désert, les forces de Barkhane se sont retirées du Mali. Avec un peu d'avance sur le calendrier, le dernier détachement militaire français a quitté la base de Gao, lundi 15 août 2022.

Ordre du jour N° 20, du 15 août 2022.

Dans son ordre du jour, le général d'armée Thierry BURKHARD, chef d'état-major des armées a salué la détermination, le courage et la compétence des combattants français qui, aux cotés de leurs partenaires africains, européens et nord-américains ont empêché les groupes terroristes de prendre le contrôle du Mali. Il a rendu hommage aux 59 militaires français tombés au Sahel et assuré les blessés de l'entier soutien de la collectivité militaire. Il a ensuite salué la réussite du défi logistique d'une ampleur inédite que représentait le départ en bon ordre et en sécurité des forces françaises du Mali. Sous l'autorité du général Bruno BARATZ qui a pris le commandement de l'opération Barkhane le 22 juillet 2022 et conformément aux orientations du Président de la République,

a-t-il déclaré, l'action de l'armée française évolue pour s'inscrire en accompagnement des pays africains en quête de sécurité. Dans cet esprit, nous intervenons en soutien des forces armées nationales qui décident pleinement des opérations qu'elles conduisent. Cette stratégie répond aux attentes des États concernés et à l'évolution de la menace en Afrique de l'Ouest notamment aux nouvelles actions des groupes terroristes vers les pays du Golfe de Guinée.

La situation actuelle

Selon les informations de l'état-major des armées, environ 3000 militaires sont désormais déployés dans le cadre de l'opération Barkhane. Ils sont placés sous le commandement du général de division Bruno BARATZ qui opère depuis le poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT) stationné à N'Djaména au Tchad. Le dispositif militaire s'articule autour de deux points d'appui permanents, la base aérienne projetée de Niamey et la base aérienne projetée de N'Djaména. Au Tchad deux détachement interarmes sont déployés sur des bases avancées temporaires à Abéché et à Faya-Largeau. Au Niger, la présence d'un Groupement Tactique de l'armée de terre s'inscrit à côté des importants moyens de la base aérienne. Le nouveau dispositif de Barkhane est en liaison avec les forces françaises de Côte d'Ivoire et

les éléments français du Gabon et du Sénégal. Il peut utiliser les quatre points d'appui maritimes de Dakar, Abidjan, Douala et Cotonou. La création, à Niamey, le 1^{er} mars 2022, d'un poste de commandement et de partenariat permet d'organiser des opérations communes avec les forces nigériennes et le détachement allemand de Tillia. Par leurs capacités stratégiques, les moyens aériens jouent un rôle important au sein de l'opération. Les livraisons par air (LPA) permettent de ravitailler les emprises les plus isolées. La présence d'avions de combat et de drones fait peser une menace permanente sur l'adversaire. Le dispositif bénéficie du soutien de nos partenaires, notamment américains, dans les domaines du ravitaillement en vol, du transport et du renseignement. Barkhane dispose de 8 hélicoptères - 4 Tigre et 4 Caiman- constituant un DETALAT, 295 blindés, 360 véhicules de logistique, 6 avions de chasse, 5 drones et 5 à 6 avions de transport. Le 2 septembre, la mission du Groupement logistique chargé du transport, de Niamey au port de Cotonou, des matériels rentrant en France, s'est achevée. Il en a été de même du pont aérien vers le Tchad.

NOEL Claude (extrait du bulletin de liaison septembre 2022)

DECES

- **LESUISSE Henri**, 82 ans. Ancien combattant d'Algérie. Croix du combattant, médaille Commémorative des Opérations de Sécurité et de Maintien de l'Ordre, Croix du combattant de l'Europe.
- **SAZERAC de FORGE Henry**, 89 ans. Campagne d'Indochine (combattant des moins de vingt ans). Médaille militaire. Section Angoulême.
- **MANDON Michel**, 99 ans. Combattant d'Indochine et d'Algérie. Ordre National du Mérite, médaille militaire, Croix de guerre TOE, Valeur militaire, Croix du combattant, médaille commémoration Indochine. Section Angoulême.
- **ROPERH Armand**, décédé le 19 Juillet 2022 à l'âge de 96 ans. Président honoraire de la Section de Nantes et environs. Président de la Section durant 15 années. Ancien membre du Comité Directeur National. Diplôme d'Honneur, Vétéran de la Poche de SAINT



NAZAIRE. Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Croix du Combattant Volontaire. Médaille Commémorative INDOCHINE. Reconnaissance de la Nation. Section de Nantes.

- **RIVERON Ginette**. Adhérente de la section de Nantes.
- **MARQUAIS Marie Madeleine**, 90 ans. Décédée le 2 novembre 2022. Épouse de Monsieur MARQUAIS Guy, président de la section de Charente Maritime.
- **FONTAINE Édouard « l'Amiral »**, 90 ans. Vice-président de la section de Lyon. Ancien combattant d'Indochine. Est membre du conseil départemental de l'ONAC. Le 8 juin 2016, jour d'hommage national aux morts pour la France en Indochine, il écrivait ceci « Le temps a passé, nous sommes à l'ère du Souvenir, nous retiendrons la beauté des paysages, la nonchalance besogneuse de ce peuple si attachant, et la nostalgie de ce pays où beaucoup d'entre nous ont laissé une part d'eux-mêmes. En quelques



mots Édouard FONTAINE avait défini le Mal jaune, ce vague à l'âme, ce spleen si caractéristique des anciens d'Indochine. Il était titulaire de la croix du combattant volontaire Indochine, de la croix du combattant décernée dès 1953, de la Médaille coloniale et de la médaille d'or de l'ONAC. Section de Lyon.

- **DHOTEL Jean-Pierre**, décédé le 13 août 2022 à l'âge de 82 ans. Président de la section de Troyes. Ancien combattant d'Algérie.
- **LAFITTE Robert**, décédé en juin 2022 à l'âge de 95 ans. Séjour en Indochine de 1950 à 1952 et séjour en Algérie de 1957 à 1962. Commandeur de la Légion d'Honneur, Croix de guerre T.O.E. (2 citations), Croix de la valeur militaire (3 citations). Section de Bordeaux.
- **VERON Jean**, décédé en novembre 2022 à l'âge de 98 ans. Trois séjours en Indochine de 1945 à 1948, de 1949 à 1951, de 1952 à 1954. Séjour en Algérie de 1959 à 1961. Commandeur de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, 9 citations dont 3 à l'ordre de l'Armée. Section de Bordeaux.

- **ETCHEVERRIA Marie Rose**, décédée à l'âge de 77 ans. Épouse de (feu) M. ECHEVERRIA Jean-Baptiste porte drapeau de la section ACUF des Pyrénées 64. Trésorière et animatrice infatigable de la section ACUF 64. Elle restera longtemps dans toutes les mémoires. Condoléance à toute sa famille.

RECOMPENSES

Lors de l'assemblée générale de la section 173 de Châteaubriant, le 21 octobre 2022 deux membres du bureau très méritant ont reçus la médaille d'or André Maginot pour leurs services rendus au sein de

L'ACUF.

En effet notre ami Gilbert RETIF a tenu la trésorerie de notre section de 1978 à 1991 soit 14 années, ensuite secrétaire pendant 20 années, donc 34 années de bon et loyaux services, celui-ci à cessé ces fonctions pour cause de santé.

Pour le second récipiendaire notre camarade Roger JOLY a été trésorier pendant 21 ans et toujours membre actif du bureau.

Merci à tous les deux pour votre dévouement.

*Le Vice Président
Fernand CHERRUAUD*

L'armée de Terre a créé un nouveau galon à quatre chevrons pour les « sergents-chefs BM2 ».

En visite de commandement au 61^{ème} régiment d'artillerie de Chaumont le lundi 5 septembre, le général d'armée Pierre SCHILL, chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT) a remis les nouveaux galons de sergent-chef BM2 à quelques diables noirs.

Il s'agit de la première remise du nouveau galon de SCH BM2 !

Reconnaissable avec ses 4 chevrons, ce nouveau galon concerne tous les sergents-chefs déjà titulaires du brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre (BSTAT), à titre de régularisation, et ceux qui viennent d'obtenir leur BM2 au 1^{er} juillet 2022.

Le BM2 ?

Dans le cadre du nouveau parcours de carrière des sous-officiers (NPSO), le brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre (BSTAT) est remplacé par le brevet militaire de 2^{ème} niveau (BM2).

Véritable étape charnière, le BM2 conditionne le parcours et devient un jalon imposé à tout sous-officier de recrutement direct ou semi-direct atteignant 5 ans de service (contre 7 ans pour le BSTAT auparavant). Les sous-officiers d'origine rang peuvent le présenter sur la base du volontariat, ce dès 3 ans d'ancienneté de sergent.

Outre le port du galon distinctif de SCH BM2, l'obtention du BM2 est assortie de la promotion au grade de sergent-chef au 1^{er} décembre de l'année de réussite du BM2 (pour les sergents).

Source : RH-terre.defense.gouv.fr

Information concernant sur le cérémonie du 18 octobre

Lors d'un déplacement à Vienne (Autriche), le 11 mars dernier, Geneviève DARRIEUSSECQ, ministre déléguée en charge de la Mémoire et des Anciens combattants, a annoncé la date finalement retenue pour commémorer la fin de la guerre d'Algérie. Une date qui ne sera ni le 19 Mars, ni le 5 Décembre !

« Le souvenir de la guerre d'Algérie vit dans la mémoire et le

témoignage de chaque ancien combattant, dans l'action et la détermination de chaque association. Les anciens combattants d'Algérie forment aujourd'hui encore la majorité des effectifs du monde combattant. Toute une génération de jeunes hommes a découvert l'âpreté de la guerre, la violence d'un conflit qui ne disait pas son nom. De 1952 à 1962, en Algérie, au Maroc et en Tunisie, près de deux millions d'hommes ont servi nos armes. 70000 ont été blessés, plus de 25 000 sont tombés pour la France. Parmi eux, beaucoup d'appelés et rappelés qui ont fait leur devoir souvent dans de très difficiles conditions. C'est la société française toute entière qui a été touchée par la guerre d'Algérie.

La mémoire de la guerre d'Algérie est plurielle, complexe, parfois encore brûlante. Elle est comme une plaie non refermée. C'est aussi pour cela que nous devons continuer, inlassablement, à transmettre, à écouter et à valoriser les témoignages, à enseigner l'histoire de la guerre d'Algérie et en expliquer les faits. Ces mémoires, sans renier leurs spécificités, doivent dialoguer et se comprendre. Il s'agit là d'un engagement pour notre cohésion. C'est pour cela que le président de la République souhaite que nous portions un regard de vérité sur notre histoire commune avec une volonté de rapprochement et de respect de chaque mémoire. C'est dans cet esprit que se présente le 60^{ème} anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Il y eut le 19 mars et le cessez-le-feu certes, mais il y eut aussi Oran et la rue d'Isly, le sort des harkis et des pieds-noirs. Nous souhaitons que cet anniversaire soit un moment fort pour nous tous et une étape importante de la transmission mémorielle.

Nous commémorerons la fin de la Guerre d'Algérie le 18 octobre prochain, à une date symbolique et surtout unificatrice, pour dépasser les clivages. Cette date est celle, en 1999, du vote de la loi reconnaissant le caractère de guerre aux événements d'Algérie. Ce moment de mémoire sera dédié aux anciens com-

battants, aux harkis, aux rapatriés et à tous ceux qui ont vécu ou qui ont été touchés par ce conflit et par l'âpreté de sa violence. Nous devons en faire un moment de commémorations pacifiées. Il le sera. Car, particulièrement en ce moment, nous avons besoin de paix », a déclaré la ministre déléguée.

Source : *ministère des Armées*

RECHERCHE

Dans le cadre de la formation, nous avons choisi un parrain ayant servi à la 3^{ème} légion de marche de la Garde républicaine entre 1949 et 1950. Il s'agit du Garde LALEU Louis né le 30 mai 1924 et déclaré mort le 1^{er} décembre 1950. Il s'est déplacé en Indochine au cours de cette période. Des documents que nous avons en notre possession, il est parti au TONKIN afin de défendre le poste de PHU-THAI, région de HAIPHONG. Le 1^{er} décembre 1950 les vietnamiens ont attaqué ce poste et fait prisonniers certains militaires. Le corps du garde LALEU n'a jamais été retrouvé et a été déclaré décédé au combat le jour de cette attaque sans certitude. Des recherches que nous avons menées : une plaque commémorative est apposée sur le monument au mort de la commune de DONZENAC (19). Nous n'avons trouvé à ce jour aucune descendance ni information concernant le poste de garde qu'il tenait dans cette ville. Nous faisons appel à votre association afin de savoir si vous pouviez nous aider à compléter nos recherches. En effet, si vous avez des informations concernant le TONKIN, les légions de marche de la garde républicaine et la bataille de PHU THAI nous vous en serions reconnaissants. En vous remerciant par avance de votre aide.

Élève-gendarme MINVIELLE de la 4^{ème} Compagnie d'instruction de l'école de Gendarmerie de TULLE (19) Téléphone 06.44.11.04.42, Mail : anaisminvielle13@gmail.com



Inauguration de la pose de deux marbres mentionnant les noms et prénoms des centaines de « morts pour la France » en Indochine, originaires de la Loire-Atlantique 44, sur la Stèle-Mémorial « INDOCHINE » Départementale



Inauguration Stèle SOLDIS



Nouveau galon à quatre chevrons pour les « sergents-chefs BM2 ».



Madame Patricia MIRALLÉS, secrétaire d'état aux Anciens Combattants et au Devoir de Mémoire



Messe commune ANAPI / ACUF



© J. Piffret

© J. Piffret



© J. Piffret

